

Accords théologiques et dialogues œcuméniques

Synode national Montpellier 1994 (Extraits)

Le synode national, réuni à Montpellier du 12 au 15 mai 1994, a fait le point sur les relations et dialogues œcuméniques dans lesquels l'Eglise réformée de France est impliquée. Il rend grâce à Dieu pour le chemin parcouru dans la manifestation de l'unité de l'Eglise et dit sa reconnaissance à celles et ceux qui y ont travaillé.

La démarche œcuménique a besoin d'une permanente conversion au Christ dans nos vies comme dans celles de nos Eglises. Elle n'a pas d'autre fondement que la grâce qui nous a été faite. Nous avons à mettre cette grâce en œuvre dans le pardon demandé et donné, l'écoute bienveillante et l'accueil réciproque.

Dans cet esprit, le synode propose ses convictions aux membres de l'Eglise réformée de France et à ses partenaires comme sa contribution dans un champ œcuménique ouvert à d'autres demandes et d'autres initiatives.

1. CONVICTIONS

1.1. L'unité est don de Dieu le Père, réalisée en Jésus-Christ et manifestée par l'Esprit Saint. Nous confessons que l'Eglise est une, comme elle est sainte, universelle et apostolique. L'unité n'est donc pas une donnée seconde, mais elle fait partie de l'être même de l'Eglise. L'Eglise réformée de France se comprend comme une expression de l'Eglise une de Jésus-Christ, laquelle a de nombreux visages.

1.2. La mission de l'Eglise est d'annoncer à tous l'Evangile en paroles et en actes. Le mouvement œcuménique participe à cette mission fondamentale : il n'est pas seulement souci d'accommodation entre les diverses identités chrétiennes, mais volonté de témoigner ensemble de Jésus-Christ. « C'est la Parole entendue dans l'Ecriture, la Parole annoncée et débattue dans l'Eglise qui constitue le préalable à toute parole dans l'espace public... Seul l'enracinement dans la Parole nous permettra d'être et de redevenir un peuple de témoins qui ne craignent pas de dire et de montrer au monde ce qu'ils vivent et ce qu'ils croient, sans prétention ni timidité » (Extrait du message du Président du conseil national).

1.3. Cette manifestation de l'unité passe de manière égale par le dépassement des conflits en vue de la réconciliation, par l'affirmation actuelle de la communion de toutes celles et tous ceux qui confessent Jésus-Christ comme leur Seigneur dans la diversité de leurs expressions, et par l'engagement solidaire des chrétiens dans des actes qui rendent compte de leur foi. Même si le synode a centré sa réflexion sur les relations et accords théologiques, il souligne que le mouvement œcuménique ne saurait être sans la tension créatrice entre réflexion doctrinale et engagement concret, tension vécue dans la prière, tension inhérente à toute vie chrétienne.

1.4. Dans le dialogue théologique une part importante du travail est faite. Il s'agit, dans une étape nouvelle, de traduire les accords obtenus dans la vie de nos Eglises. Le but n'est pas la recherche d'une uniformité qui serait mutilante et écrasante, mais la manifestation de la foi commune dans le Dieu qui se révèle en Jésus-Christ et qui nous appelle à être Eglise dans une diversité réelle : parvenir à se reconnaître mutuellement comme visage et expression authentique de l'Eglise une de Jésus-Christ avec son histoire, sa piété, ses accents théologiques et ses situations particulières. Cette reconnaissance mutuelle dans une légitime altérité autorise la communion ecclésiale.

1.5. Pour l'Eglise réformée de France, comme pour les autres Eglises issues de la Réforme, cette communion ecclésiale est donnée lorsque le partage de la Parole et des sacrements est possible ; cette condition est nécessaire et suffisante. Cela entraîne la reconnaissance mutuelle des ministères. C'est cette communion que l'Eglise réformée de France veut enrichir par son insistance sur la

justification par grâce, par le moyen de la foi comme critère de toute vie en Eglise, l'autorité souveraine de la Parole de Dieu, le sacerdoce universel de tous les croyants et la diversité des ministères, la vocation de l'Eglise comme humble servante de l'Evangile... Elle reconnaît la réalité visible de l'Eglise partout où la Parole de Dieu est droitement annoncée et reçue, les sacrements correctement administrés et reçus, et pratique quant à elle la table de communion ouverte.

1.6. A une époque marquée par les retours identitaires et le repli sur soi, l'Eglise réformée de France sait que la recherche de l'unité est un moment de fidélité et de foi. L'engagement dans le mouvement œcuménique est irréversible et riche en promesses comme l'indique par exemple l'engagement avec d'autres traditions européennes issues de la Réforme sur la base de la Concorde de Leuenberg.

...